

L'ascension de Jésus-Christ

Lorsque le prophète Élie monta au ciel, son successeur Élisée souhaita recevoir le double de la puissance d'Élie. La condition pour l'obtenir est remarquable : c'est seulement si Élisée voyait Élie monter au ciel qu'il recevrait cette part. C'est pourquoi Élisée était très attentif à ne pas manquer ce moment de l'ascension. Il ne le manqua pas et fut témoin d'une scène impressionnante (2 R 2.9-14).

Aujourd'hui aussi, il pourrait être tout aussi important de ne pas manquer l'ascension du Seigneur. Bien sûr, elle a eu lieu depuis longtemps, et on ne peut plus la manquer. Mais la signification de l'ascension de Jésus est rarement mise en valeur. Elle a sa place importante dans l'histoire du salut, tout comme la crucifixion et la résurrection.

Élevé dans la gloire

Au mystère de la piété, le fondement de la foi, qui nous est ouvert dans la personne du Christ, appartient le fait qu'IL a été élevé dans la gloire.

Et, de l'aveu de tous, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire. 1 Tm 3.16

Ce n'est pas seulement que la gloire était le lieu vers lequel Il montait. Toute son entrée au ciel était enveloppée de gloire. La nuée de la gloire de Dieu L'enleva et fut l'escorte de Son entrée au ciel.

Il fut enlevé, dans la nuée :

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Ac 1.9

Je crois que cette ascension du Seigneur n'a pas été moins impressionnante que celle d'Élie. C'est le Fils du Père, qui a accompli sa mission au prix de sa vie, qui entre maintenant au ciel, qui monte vers son couronnement pour être accueilli par Dieu le Père. Avec son ascension commence son intronisation. Jésus, le Nazaréen méprisé, est aussitôt fait Seigneur et Christ. Il prend maintenant place sur le trône du Père. Un homme, qui est le Fils de Dieu, entre le premier de tous les hommes au ciel, dans la salle du trône de Dieu, et il est reçu et accueilli avec tous les honneurs, tout l'enthousiasme et toute l'admiration qu'un père peut donner à son fils. Le ciel est témoin de cette scène unique, le retour de Jésus dans le royaume céleste d'où Il était sorti (Jn 3.13 ; 6.62). Le Fils rentre à la maison, et Il dit :

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. Jn 17.4, 5

Déjà auparavant, nous l'entendons dire :

Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. Jn 13.31, 32

L'ascension, qui eut lieu 10 jours avant la fête de la Pentecôte et 40 jours après sa résurrection, est étroitement liée à sa glorification. Nous pouvons nous représenter la joie du ciel lorsque notre Seigneur, notre précurseur, y est reçu.

Victoire et triomphe

L'ascension est la preuve de son triomphe. La bataille est livrée, le combat est gagné. Et le ciel veut le reprendre :

Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Mc 16.19
qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis. 1 P 3.22
Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Ep 4.10

Si sa résurrection était déjà la preuve d'une rédemption accomplie, alors, avec la prise de la plus haute place d'honneur de l'univers, il est définitivement scellé que le Christ de Dieu a rempli, et même dépassé, toutes les exigences de Dieu. De son plein gré, il est descendu, a vécu comme nous, est mort de la mort du pécheur pour d'autres, est descendu dans les régions inférieures de la terre.

La Parole parle à plusieurs reprises de sa descente et de sa montée. C'est cette distance infinie, cet abaissement sans limite, qui était nécessaire pour accomplir le dessein de Dieu. Et son élévation qui s'ensuit est tout aussi sans limite, si haute et si sublime qu'aucun homme n'aurait jamais pu y parvenir. Et il est à couper le souffle que, parce qu'Il s'est ainsi abaissé, Il nous ouvre le ciel. Il n'a pas seulement dégagé le chemin : en Lui, nous y sommes déjà transportés avec Lui dès maintenant.

On ne peut mesurer l'honneur de sa place sur le trône que si l'on ressent son profond abaissement.

Afin qu'Il remplisse toutes choses ! C'est comme si son nom pouvait se lire dans chaque recoin du ciel ; tout en est marqué et rempli !

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Ac 2.36

Cette parole aussi montre clairement la dimension de son ascension et de sa glorification dans l'histoire du salut. La portée de sa glorification a des conséquences pour le monde entier. La maison d'Israël perd son monopole sur le salut de Dieu ; le monde entier peut apprendre à connaître le Christ, le Seigneur, l'oint de Dieu.

La rédemption est accomplie !

Bien sûr, elle est déjà scellée par Dieu dans la résurrection. Mais ici, sur l'arrière-plan des sacrifices et des services sans fin de l'ancienne alliance, le caractère unique et la validité éternelle du don et de la valeur de son sang sont directement mis en relation avec son entrée dans le sanctuaire céleste.

et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec {ou : par} le sang des boucs et des veaux, mais avec {ou : par} son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. He 9.12

À Golgotha, Il a donné son sang, c'est-à-dire sa vie, et il est entré spirituellement dans le lieu très saint avec son sang. Mais dans ce passage de l'Écriture, il s'agit du fait qu'Il est entré une seule fois, et n'en est pas ressorti comme le souverain sacrificateur, et qu'Il s'est assis à la droite de Dieu. Le « service » de la rédemption est accompli ; le Christ est assis sur le trône.

Il est l'auteur, le créateur d'un salut éternel. Qui peut élever cette prétention à couper le souffle, qui peut dire avoir accompli une telle chose ?

et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, salué {ou : appelé} par Dieu souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. He 5.9

Mais seul celui que Dieu salue et accueille dans son sanctuaire peut prendre place sur son trône, la plus haute place qui soit. Quel accueil ! Le Fils revient après 33 ans ! Et Il reçoit le titre d'honneur de « souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek » !

La parole adressée par le Père contient ceci : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ! Ps 110.1

Une rédemption éternelle et inattaquable serait-elle accomplie, s'Il n'avait pas été reçu de cette manière par Dieu ?

Représentation au ciel - salut sur la terre !

Il a traversé les cieux. C'est son ascension, qui est la condition de son office de souverain sacrificateur. Il est monté dans un cortège triomphal, vu de tous les anges.

Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons ; car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. He 4.14-16

Il ne se contente pas de regarder, comme nous le faisons souvent ; non, Il prie et supplie Dieu pour nous, afin que nous n'abandonnions pas sur le chemin étroit qui mène à la gloire.

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. {ou : pour les représenter, pour prier pour eux} He 7.25

L'Esprit de Dieu : eau vive, assistance et puissance d'en haut

La condition pour que l'Esprit de Dieu soit envoyé sur la terre à la Pentecôte était un Christ monté au ciel et glorifié !

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Jn 7.38-39

L'Esprit de Dieu devait rendre témoignage à un Christ glorifié, nous faire vivre cette gloire sur notre chemin vers le but – un chemin qui, vu de l'extérieur, ne laisse rien voir ni pressentir de cette gloire du Christ, qu'Il partagera avec nous et qui est déjà notre possession. Dans ce sens, nous pouvons aussi parler de puissance d'en haut, la quintessence et l'effet de la gloire d'en haut.

C'est en effet notre mystère : notre Seigneur est maintenant le Seigneur de gloire, et nous sommes en route vers cette gloire même. Il veut nous montrer sa gloire, que le Père lui a donnée en raison de son œuvre accomplie.

À la Pentecôte, cet Esprit est venu et est devenu la puissance d'en haut pour les disciples. Mais chacun sait que ce jour est devenu, justement par l'Esprit, l'heure de naissance de l'Église de Dieu :

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » {Ps 110.1} Ac 2.33-35

Ce jour-là, tous les disciples ont été abreuvés d'un seul Esprit et unis au chef céleste. La tête et le corps sont l'image et la réalité de l'union intime et indissoluble du Christ et de l'Église. Et c'était un Christ glorifié qui devait être la tête, rien de moins que celui qui remplit tout en tous. Non pas un Christ ressuscité avant son ascension, quand Il était encore sur la terre, mais celui à qui appartient l'avenir, celui qui veut partager cette gloire pour toujours avec l'Église. Il ne sera plus nulle part sans que l'Église soit présente, parce que la tête et le corps sont inséparables.

Que Jésus allait quitter les disciples devait les attrister. Mais le Maître leur fait comprendre, et à nous aussi à travers tout le NT, combien il est important et absolument nécessaire qu'Il retourne. Dans ce vide, l'Esprit de Dieu allait entrer, les remplir et habiter en eux. Il reviendrait, dans cet Esprit, qui est aussi appelé l'Esprit de Christ.

Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Jn 16.5-7

IL prépare notre arrivée !

L'ascension a aussi directement à voir avec notre espérance. Il doit s'en aller pour nous aménager une demeure là où Il a toujours été avec le Père. Il s'occupe personnellement de ce lieu, pour le rendre adapté à nous. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Il nous veut tant de bien ; nous n'avons aucune idée de ce qui nous attend !

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Jn 14.2-3

Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car [mon] Père est plus grand que moi. Jn 14.28

Le Sauveur nous laisse ici regarder dans son cœur. Il voulait rentrer à la maison ! Il n'était pas chez lui dans le monde. Il était un étranger, un serviteur concentré sur sa mission. Mais Il voulait que sa maison devienne aussi notre maison.

Ainsi, nous ne serons pas chez nous sur la terre, mais auprès de Lui. Nous qui étions autrefois terrestres, nous ne regretterons sans doute pas grand-chose, même si de telles pensées veulent parfois s'insinuer en nous.

Jésus nous a précédés comme notre précurseur, et Il est maintenant dans le sanctuaire, ce qui désigne le même lieu que la maison du Père, sous un autre aspect bien sûr.

Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. He 6.19-20

Un précurseur a des successeurs, et c'est nous. Il est l'auteur et le consommateur de la foi. Nous Le suivrons sur le même chemin, celui par lequel Il a traversé les cieux. De notre « enlèvement » aussi, Il s'occupera personnellement, tout comme de l'aménagement de la demeure.

IL laisse une mission !

Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Mc 16.15

Ce serait une omission de ne pas citer ces paroles du Maître aux moments où il prend congé de ses disciples. La mission est claire. C'est l'Évangile de la gloire de Dieu sur la face du Christ (2 Co 4.6). C'est le message du salut éternel, pour lequel le Christ est mort, est ressuscité et est monté au ciel. Et la place sur le trône de Dieu nous donne l'autorité pour aller. Ce n'est justement pas le message d'un raté qui a fini sur la croix. C'est le message du vainqueur, qui revient, qui est vivant !

IL revient !

Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Ac 1.11

Il se tiendra sur le mont des Oliviers :

Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée ; une moitié de la montagne reculera vers le nord, et une moitié vers le midi. Za 14.4

Il est maintenant assis sur le trône du Père. Alors, quand Il viendra, Il régnera sur son trône, aux pieds duquel tous ses ennemis seront couchés (Ap 3.21).

La gloire qu'Il a déjà maintenant éclatera comme le soleil !

Aussi certainement qu'il y a eu le jour de son ascension, aussi certainement il y aura celui de son retour ! Tout cela, nous le vivons de tout près. Alléluia !